

## **Le mystère de l'Atoll, de Stevenson et Pellos**

On pourra découvrir un raccourci de la vie de Stevenson ci-dessous. Quand à celle de Pellos, pour un aperçu de sorte, voir Wikipédia.

En gros Pellos, soit René Marcel Pellarin, est né à Lyon en 1900, il décède à Cannes en 1998.

L'homme, grand sportif en sa jeunesse, tâte très tôt du dessin de presse. Il suivra à cet égard de multiples fois le tour de France dont il donna des images tout à fait originales, avec notamment des montagnes qui prennent vie tout en vous décrochant leur fameux sourire.

Il reprend les Pieds Nickelés en 1948 pour prolonger sa participation à cette bande iconoclaste ! jusqu'en 1981.

En bandes dessinées il donnera quelques grandes œuvres, comme Futuropolis, Durga Rani. Il produira nombre d'albums pour enfants.

Dans une production foisonnante où son style caricatural est reconnaissable au premier coup d'œil, il donnera d'autres œuvres moins connues, comme ce Mystère de l'Atoll, paru dans la fameuse collection Mondial Aventures de la SPE, soit Société Parisienne d'édition.

Le style rapide et nerveux de Pellos fait merveille pour raconter une histoire sordide quant à la confrontation de trois réprouvés (et névrosés) et à la réhabilitation de deux d'entre eux. En ce récit tout de violence, Pellos a su insuffler à ses personnages une vie hors du commun, et surtout doter chacun d'une violence maximale. Les coups de poing du capitaine Davis, ancien commandant d'un joli bâtiment, alcoolique notoire, sont d'une violence inouïe. Un coup de cet homme charpenté en diable, vous envoie au tapis pour un bon bout de temps.

Ainsi avec cette histoire pathétique de Stevenson, Pellos, nous offre un autre aspect de son talent multiforme. Ce fut un grand de la bande dessinée, avec un style d'une originalité totale. Il est malheureusement un peu oublié de nos jours, alors que par exemple les facéties des Pieds Nickelés ne sont plus trop au goût du jour dans un monde devenu aseptisé, avec des gens prêts à vous tomber dessus pour un oui ou pour un non. Sincèrement, on peut le dire cette fois-ci, cet autrefois, en ce sens de la liberté de la presse, était bien meilleur qu'aujourd'hui. Un aujourd'hui devenu à bien des égards sinistre où les contradictions dérangent moins que de timides libertés dans l'expression.

Pour quant à la mer, le sujet de notre étude, Pellos sait en voir, plus que sa beauté, sa violence et sa dangerosité extrême. On n'est vraiment pas là pour rigoler !



# MONDIAL *aventures*

N° 4

90 f.

LES PLUS GRANDS  
AUTEURS D'AVENTURES  
DU MONDE

## le MYSTERE DE L'ATOLL

d'après

### J. L. STEVENSON



# LE MYSTÈRE DE L'ATOLL

(Ebb-Tide)

d'après

ROBERT-LOUIS STEVENSON



SOCIÉTÉ PARISIENNE D'ÉDITION  
43, RUE DE DUNKERQUE — PARIS-X<sup>e</sup>

# ROBERT-LOUIS STEVENSON

(1850 - 1894)

**C**'EST le 13 novembre 1850, à Edimbourg, que naquit le grand romancier anglais Robert-Louis Stevenson. De santé extrêmement fragile, mais doté d'une remarquable intelligence et d'une énergie indomptable, il consacra sa brève existence à lutter contre la maladie et à construire une œuvre qui devait le classer parmi les premiers écrivains britanniques.

Sa famille, qui le destinait au barreau, lui fit faire des études de droit à l'Université d'Edimbourg mais il ne put jamais exercer en raison de son état de santé. Il fallait à ses poumons menacés, de l'air pur, un climat vivifiant. Animé par la volonté de guérir, il voyagea dès lors sans arrêt, mais sans trouver, hélas ! grand soulagement à ses maux.

Après un séjour dans les saines montagnes de Californie, il se maria à San Francisco avec une jeune veuve, Mrs. Osborne, qui avait déjà un fils, le jeune Lloyd, pour qui Stevenson fut immédiatement le plus affectueux des pères.

Stevenson, qui avait alors 29 ans, revint en Europe et, toujours pour se soigner, se fixa quelque temps en France, à Hyères. C'est à cette époque qu'il publia son premier ouvrage : « Voyage

dans les Cévennes ». Un soir, pour distraire Lloyd, il lui raconta une histoire de pirates, de trésor caché, de naufrage et de mutinerie. Le petit Lloyd l'écoutait, ravi. « Oh ! s'écria-t-il ensuite, pourquoi n'écrivez-vous pas une belle histoire comme ça au lieu d'écrire des choses ennuyeuses ? »

Stevenson suivit le conseil de l'enfant et l'année suivante il publiait : « L'île au Trésor », ce chef-d'œuvre du roman d'aventures qui, depuis lors, n'a cessé d'enchanter grands et petits.

La production littéraire de l'écrivain fut ensuite considérable et ininterrompue. Parmi ses ouvrages les plus connus, citons : « Docteur Jekyll et Mr. Hyde », « Enlevé », « Le Maître de Ballantrae », « Le Mystère de l'Atoll », « Le Secret de l'Épave »,

« Les Hommes joyeux », « Les Veillées des Îles », etc...

Après de nombreux voyages en Europe et en Amérique, Stevenson se retira en Océanie, aux îles Samoa. C'est là qu'il devait mourir, à 44 ans, non de tuberculose, comme il l'avait toujours craint, mais d'une attaque d'apoplexie. Il fut inhumé par les indigènes au sommet d'une colline de Vailima, ainsi qu'il en avait exprimé le désir, face à ces mers du Sud qu'il avait tant aimées.



# LE MYSTÈRE DE L'ATOLL

LES ILES DU PACIFIQUE, PAR LE SEUL FAIT QU'ELLES RESTENT EN MARGE DE LA CIVILISATION, ONT TOUJOURS ATTIRÉ LES AVENTURIERS. CERTAINS D'ENTRE EUX ESPÈRENT Y FAIRE FORTUNE; CERTAINS ESPÈRENT SIMPLEMENT S'Y FAIRE OUBLIER. SI LES PREMIERS N'ONT EN GÉNÉRAL À SE REPROCHER QU'UNE JEUNESSE TURBULENTE ET INDOCILE, LES AUTRES TRAINENT SOUVENT DERRIÈRE EUX UN PASSÉ CRIMINEL. CETTE NUIT LÀ, RÉUNIS PAR L'ADVERSITÉ, TROIS HOMMES COUCHAIENT À LA BELLE ÉTOILE SUR UNE PLAGE DE TAHITI...



**ROBERT HERRICK**

TERMINAIT SES ÉTUDES À OXFORD QUAND LA RUINE SUBITE DE SON PÈRE L'OBLIGEA À GAGNER SA VIE. IL TÂTA SANS GOÛT DE PLUSIEURS EMPLOIS DE BUREAUCRATE PUIS UN JOUR, OBEÏT À L'APPEL DE L'AVENTURE ET PARTIT POUR L'OcéANIE. IL NE DEVAIT HÉLAS PAS Y RENCONTRER LE SUCCÈS. D'ÉCHEC EN ÉCHEC, IL EN ÉTAIT ARRIVÉ À N'ÊTRE PLUS QU'UN VAGABOND ET, PAR RESPECT POUR SON NOM, SE FAISAIT APPELER **HAY**.

**LE CAPITAINE DAVIS** ÉTAIT LUI

AUSSI UNE ÉPAVE. IL AVAIT JADIS COMMANDÉ UN JOLI BÂTIMENT, LE "SEA RANGER" MAIS UN SOIR QU'IL ÉTAIT IVRE, IL AVAIT JETÉ SON NAVIRE SUR LES BRISANTS. LES ARMATEURS NE LUI AVAIENT PAS PARDONNÉ LA PERTE DU BATEAU; LUI, NE S'ÉTAIT PAS PARDONNÉ D'AVOIR CAUSÉ LA MORT DE PLUSIEURS DE SES PASSAGERS. DEPUIS LORS IL CACHAIT HONTEUSEMENT SON IDENTITÉ SOUS LE NOM DE **BROWN** ET CHERCHAIT L'OUBLI DANS L'ALCOOL.



QUANT AU TROISIÈME HOMME, **HUISH**, NUL NE CONNAISSAIT LE MOINDRE DÉTAIL DE SON PASSÉ, MAIS TOUS CEUX QUI L'APPROCHAIENT LE CROYAIENT VOLONTIERS CAPABLE DU PIRE. POURQUOI CE PÂLE VOYOU AVAIT-IL DÉSSERTÉ LES BAS-FONDS DE LONDRES POUR ÉCHOUER DANS LES MERS DU SUD? MYSTÈRE... ET LES DEUX AUTRES MALGRÉ LEUR DÉCHÉANCE NE SUPPORTAIENT SA COMPAGNIE QU'AVEC RÉPUGNANCE.

*Je suis assez fort en mathématiques mais pas à ce point. Allons jusqu'au port. Un brick est entré hier soir. Il y a peut-être quelque chose à en tirer!*

*À votre avis, ça fait combien de repas qu'on saute?*



AU MATIN

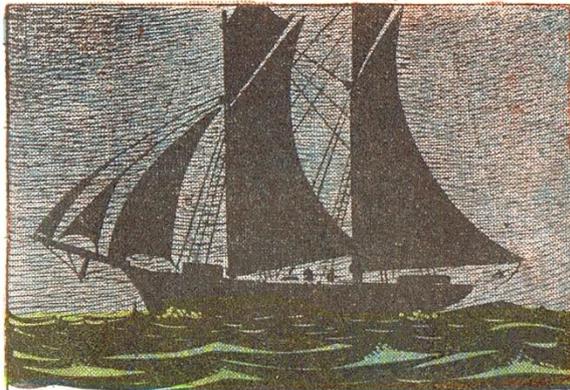


Heureusement que vous n'êtes pas comme lui, vous. Je vous avais plutôt dans le nez, au début. Mais maintenant je vous connais mieux. Allez donc chercher une autre bouteille...

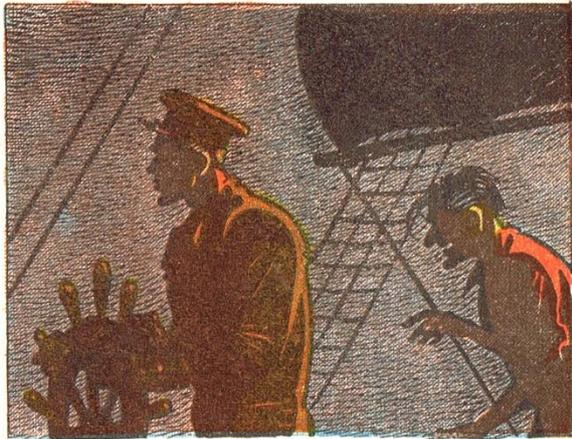


LE BRUIT DES BOUTEILLES DE CHAMPAGNE QUE L'ON DÉBOUCHE PARVIENT AUX OREILLES DE HERRICK, SUR LE PONT

Oh, pourquoi ai-je enchaîné mon sort à celui des brutes?



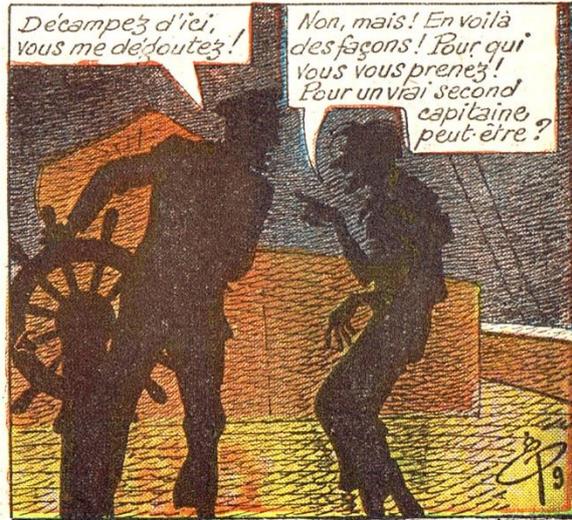
LA NUIT EST TOMBÉE. HERRICK A REPRIS LA BARRE ET, LES YEUX FIXÉS SUR LES ÉTOILES, CHERCHE DÉSESÉRÉMENT À RECONNAÎTRE SA ROUTE. OÙ LES CONDUIRA CETTE COURSE AVEUGLE ?



HUISS, LASSE DE LA COMPAGNIE DU CAPITAINE IVRE-MORT, EST PRIS DU DÉSIR DE SAVARDER.



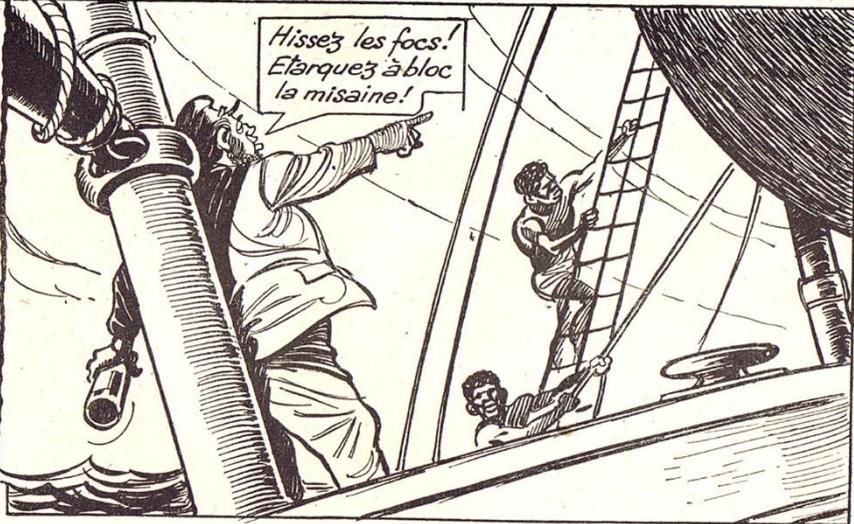
Vous avez eu joliment raison d'attraper Davis, mon vieux. Il exagère et je n'ai pas hésité à le lui dire: "Heureusement que nous avons Herrick qui fait ce qu'il peut", je lui ai soutenu: "Sais ça..."



Désampez d'ici, vous me défoutez!

Non, mais! En voilà des façons! Pour qui vous vous prenez! Pour un vrai second capitaine, peut-être?

PLUSIEURS JOURS S'ÉTAIENT ÉCOULÉS. LE MATIN, DAVIS RECOUVRAIT UNE PARTIE DE SON SANG-FROID ET DE SON BON SENS. IL ÉTUDIAIT LA CARTE, FAISAIT PARFOIS LE POINT MAIS CELA NE DURAIT PAS. IL NE TARDAIT PAS À REJOINDRE HUISSH DANS LE CARRE ET LES BEUVERIES DES DEUX HOMMES RECOMMENÇAIENT. HERRICK FAISAIT DE SON MIEUX POUR MAINTENIR LA GOÉLETTE DANS SA ROUTE. UN JOUR QU'IL VENAIT DE PRENDRE QUELQUE REPOS, LE JEUNE HOMME VIT, EN REMONTANT SUR LE PONT, QU'UN ORAGE SE PRÉPARAIT.



Hissez les focs!  
Élarquez à bloc  
la misaine!



HERRICK EN AVAIT MAINTENANT ASSEZ APPRIS POUR COMPRENDRE TOUTE LA FOLIE DES ORDRES LANCÉS PAR DAVIS. LE GRAIN QUI S'ANNONÇAIT ÉTAIT DE CES GRAINS TROPICAINS AUX VIOLENCES INOÛÏES. S'IL RENCONTRAIT SUR SON PASSAGE LA GOÉLETTE CHARGÉE DE TOILE, IL LUI ARRACHERAIT SES MATS.

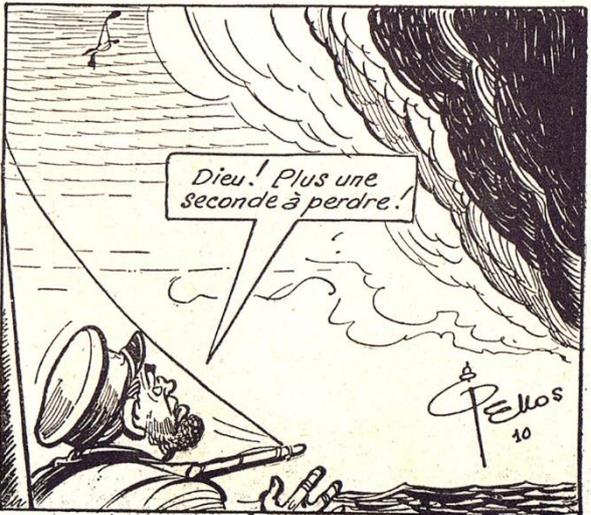
Vous avez déjà coulé le "SEA RANGER," ivrogne. Aujourd'hui vous allez couler le "FARALLONE." A la liste de ceux que vous avez déjà noyés, vous allez en ajouter d'autres, vous compris. Vous mourrez damné!



Hein? Quoi?  
Qu'est-ce qui vous prend?



Tournez-vous donc!  
Regardez!



Dieu! Plus une  
seconde à perdre!

Pellos  
10

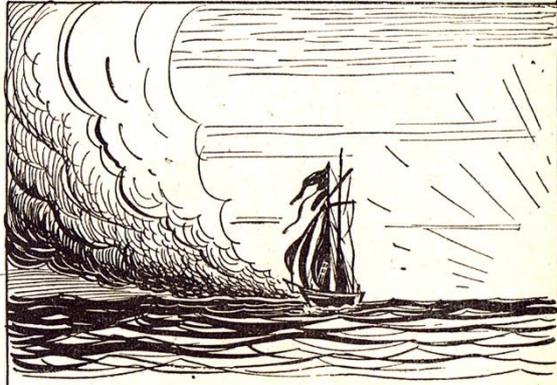


*Amenés la misaine !  
Affalez la trinquette  
et les focs !*

ET C'EST LE TRAGIQUE COMBAT ENTRE LES  
LES HOMMES ET LES ÉLÉMENTS DÉCHAÎNÉS...



MAIS DAVIS EST REDEVENU MAÎTRE DE SON  
BÂTIMENT EN MÊME TEMPS QUE DE LUI-MÊME.  
LA GOÛLETTE FUIT SOUS LE VENT...



DIX MINUTES PLUS TARD, LE CIEL CAPRICIEUX DU  
PACIFIQUE LAISSE RÉAPPARAÎTRE LE SOLEIL.  
LE GRAIN EST PASSÉ, LA PLUIE S'EST ARRÊTÉE ET  
UNE BRISE DOUCE SUCCÈDE À CE VENT DE TORNADO.



*Eh bien, vous aviez  
raison, il était temps...*

*J'ai encore quelque  
chose à vous dire...*



*À partir de maintenant, capitaine Brown,  
je ne suis plus votre second. Ne comptez ni  
sur mon aide, ni sur mon obéissance, dussiez-  
vous me mettre aux fers. Mon remplaçant  
est tout trouvé: Huish. Vous constituerez  
à tous deux l'état-  
major le plus  
assorti.*

DAVIS EN S'ABRITANT DERRIÈRE D'AUTRES ARBRES, EST REVENU VERS LA VÉRANDA.



Trop tard, ils se sont planqués et si je me montrais je me ferais canarder comme un lapin.

DAVIS, RENONÇANT À SA CONTRE-OFFENSIVE, TOURNE LE DOS AU BÂTIMENT.



Qu'est-ce que vous fichez là, espèce de sac à vin ?

Cherche mon beau cigare... ai perdu mon cigare...



Amenez-vous. On rentre à bord.

Pas la peine. Préfère coucher chez mon petit copain ATWATER. Rentrerai à bord demain.

ARRIVÉ AU BORD DU LAGON, DAVIS SIFFLE POUR APPELER LE CANOT DE LA GOELETTE.



Allez toujours voir s'il est là, votre cigare, damné pochard.

Mon cigare... un si beau cigare!

LE SIFFLET DE DAVIS A ATTIRÉ HERRICK



Mort ?

Non, saoul.

LE CANOT DE LA GOELETTE A ABORDÉ L'APPONTEMENT.

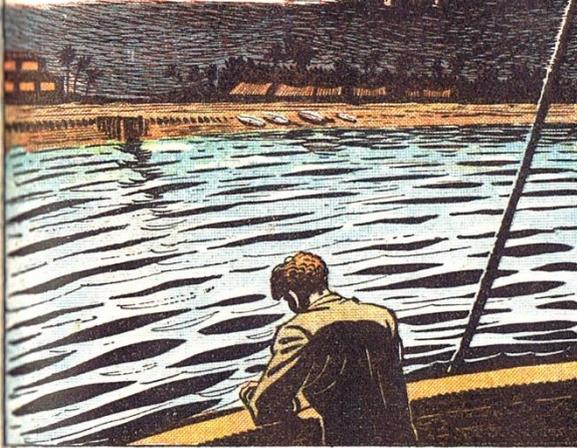


Et Atwater ?

Oh, la ferme, vous, hein ! Je préfère vous dire que je suis pas d'humeur à écouter des jérémiades.

Un as, s'pas, Atwater ? Un sacré copain...

REVENU À BORD, HERRICK RESTA LONGTEMPS ABÎMÉ DANS SES RÉFLEXIONS AMÈRES, LE DÉGÔÛT DE LUI-MÊME LE SUBMERGEAIT.



PENDANT UNE HEURE, DE SON CÔTÉ, DAVIS AVAIT ARPENTÉ LE PONT, CETTE MARCHÉ L'AVAIT CALMÉ.



*J'ai été un peu dur avec vous, à terre, Herrick. C'est à cause de toutes ces histoires, vous comprenez ? Mais je suis toujours votre ami.*

*Je n'ai plus d'amis. Laissez-moi en paix.*



*Eh bien, allez au diable !*



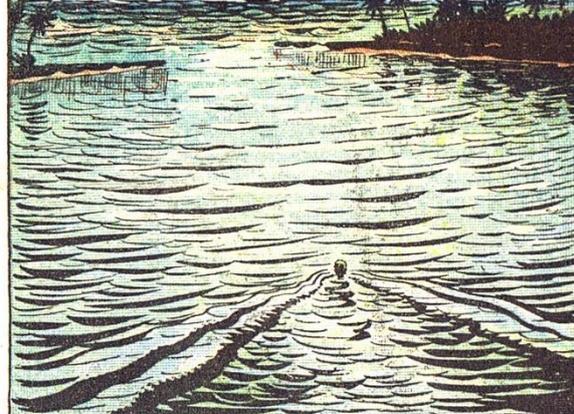
*Ça ne peut plus durer. Quand on n'a pas été capable de vivre proprement, il faut au moins avoir le courage de mourir proprement.*

*Fellos 29*

POUR NE PAS ALERTER DAVIS PAR LE BRUIT D'UN PLONGEON, HERRICK SE LAISSE SILENCIEUSEMENT GLISSER LE LONG DE L'AMARRE.



RÉSOLU À MOURIR, HERRICK A DÉCIDÉ DE NAGER VERS LE LARGE JUSQU'À ÉPUISEMENT DE SES FORCES. LES TEMPS BOURDONNANTS, LE CERVEAU VIDE, IL SE DIRIGE VERS LA PASSE.





Dans la même collection Mondial Aventures, Pellos aura aussi signé celle du numéro 6, nouvelle mouture de L'île au trésor que pourtant il n'aura pas dessinée, laissant ce soin à un artiste de beaucoup moins talentueux, au point même qu'il n'aura même pas signé son œuvre. Les deux couvertures de Pellos sont les meilleurs de toute la série, des chefs-d'œuvre à en cadrer, si la lumière n'allait pas trop tôt faire disparaître le lustré des couleurs et ce délicat glaçage que les imprimerie savaient produire pour mieux mettre en valeur ces mêmes couleurs.

